

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 94

Artikel: L'Ouest américain en Harley, un souffle de liberté
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830450>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'Ouest américain en Harley, un souffle de liberté

Tout marathonnien veut courir, un jour, à New York. Le conducteur d'une Harley rêve, lui, de rouler sur la Route 66.

L'Ouest américain et Harley-Davidson, deux destins à jamais liés. Un mariage autant de raison que de passion. Bien sûr, cette moto légendaire est née aux Etats-Unis, mais très loin du Far West. Cela dit, elle a été

conçue du côté de Milwaukee, au nord de Chicago, soit la métropole au départ de la légendaire Route 66 vers la Californie. Mais ce sont surtout la littérature et le cinéma qui ont créé ce lien indéfectible.

Le mythe des bikers mauvais garçons est né avec *L'équipe sauvage* et Marlon Brando en chef de gang, mais aussi avec deux motards épris de liberté dans *Easy Rider*. « Les gens ont vu le film et ils ont eu envie de connaître, à leur tour, ce sentiment de liberté sur des routes interminables dans ces paysages désertiques, de rouler 200 kilomètres, sans rencon-

trer âme qui vive », explique Christian Dick, auteur du livre *D'un océan à l'autre par la Route 66* (Editions Favre).

RESPIRER ET CONTEMPLER

Mais la légende trouve aussi son explication sur la route. Plutôt pataudes et lourdes, les motos américaines ont un terrain de chasse taillé

à leur mesure au Pays de l'Oncle Sam. C'est que, ici, le conducteur de deux-roues se retrouve dans une autre dimension. Le cheval a laissé la place à un engin de plusieurs centaines de kilos, mais l'immensité reste. Et ses paysages somptueux aussi. Comprenez pourquoi 50000 « Harleytistes » se retrouvent chaque année à Sturgis,

dans le Dakota, à quelques encablures de Yellowstone, sans doute l'un des plus beaux parcs naturels du continent où l'on croise des antilopes, des bisons, des ours et des troupeaux de motards descendus du Canada.

Dans ce paradis pour deux-roues, on roule tranquille, ce sont souvent les automobilistes qui dépassent. >>>

Pas question d'ouvrir la poignée à fond, on profite du paysage de cinéma. On savoure ces terres rocailleuses, brûlées par le soleil; dans la vallée de la Mort, on s'arrête pour contempler Zion Park, où même le bitume est de couleur rouge. On met pied à terre à Bryce pour admirer ses incroyables stalagmites en plein air ou se baigner du côté du lac Powell. Et on n'oubliera pas le Grand Canyon ou encore Monument Valley, là où John Wayne jouait au cow-boy

Emportés par la passion

NATALIE BÉNET,
51 ANS,
RAVOIRE (VS)



« Cette moto, elle m'a sauvé la vie »

Les larmes viennent aux yeux de la bikeuse lorsqu'elle évoque sa Harley. Une Sportser 883, de 2002, « un petit modèle qui pèse quand même 320 kilos ». Une bête donc, qui reste impressionnante, mais que Natalie Bénet « considère comme son bébé ». Pourquoi tant d'émotion ? C'est que la Valaisanne a acheté ce monstre d'acier au sortir d'une période très difficile et qu'elle a pu, ainsi, reprendre pied, en parcourant quelque 10 000 km par année. Pour le plaisir, mais aussi pour aller à des concentrations, de purs moments de bonheur pour notre motarde toute de cuir vêtue et tatouée comme il se doit. « Oui, il y a une sacrée ambiance lors de ces rassemblements, mais j'aime les sauvages ! » explique-t-elle en se marrant. Ancienne assistante de direction, aujourd'hui vendeuse dans un magasin de mode après des pépins de santé, Natalie a toutefois modéré ses ardeurs, cette année, à la demande de son nouveau compagnon. Mais elle l'avoue : « Tout cela me manque, les odeurs, les potes... »

« Elle était pour moi ! »

Avusy, dans la campagne genevoise. On demande à des voisins où se trouve le domicile des Magnin. Ils ne savent pas. « Ils ont des Harley-Davidson », insiste-t-on. « Ah oui, bien sûr, à droite. » C'est donc grâce à leurs motos qu'on trouve Pascal, 51 ans, et son épouse Sylvie, 40 ans. A priori, dans leur intérieur, rien ne les désigne comme des bikers. D'ailleurs, Pascal se défend d'être fasciné par l'Amérique. Le couple a une petite entreprise et ne prend jamais de vacances. « C'est pour cela qu'on a cherché un moyen de s'évader, le week-end », explique ce motard expérimenté qui a trouvé son bonheur chez Harley, en 2016. J'ai vu cette moto dans un coin. Elle était pour moi ! » Elle, c'est une Road King, un monstre de 1700 cm³ dont le prix de base tourne autour de 25 000 francs. Depuis, Pascal et Sylvie ont acheté une deuxième moto américaine, plus modeste, que tout le monde, y compris le fils de Pascal, utilise. Toujours pas attiré par l'Amérique, Pascal ? « Disons que Harley nous a ouvert un nouvel univers. Et l'Amérique, un jour, pourquoi pas ? »

PASCAL ET SYLVIE MAGNIN,
51 ANS ET 40 ANS,
AVUSY (GE)



de cinéma. Au passage, on peut même parcourir des bouts de la Route 66, *the mother road*. Mais, pour être honnête, il faut dire que cette artère qui a fait

l'histoire de l'Amérique est tombée en désuétude en 1985, notamment avec la construction d'autoroutes. Qu'importe, il y a bien assez de merveilles

naturelles pour trouver son bonheur un peu partout. L'incroyable Far West, c'est cela, le rêve américain de tout propriétaire d'une Harley. J.-M.R.

Harley-Davidson

« Heureux comme un gamin »

Une longue barbe, des lunettes noires de bikers, le blouson et des bagues Harley : difficile de reconnaître en Christian Flury un ancien gendarme, longtemps plongeur à la Brigade du lac. Divorcé, retraité à l'âge de 53 ans, ce solide gaillard aux yeux bleus et rigolards avait pratiqué le deux-roues dans sa jeunesse avant d'y renoncer pour des raisons familiales. Mais, une fois l'uniforme rendu, l'idée de reprendre l'a titillé immédiatement. Pourquoi une Harley ? « J'ai fait un double constat, d'abord, je n'ai qu'une vie et, ensuite, un seul permis. Si c'est pour planter sur les freins à chaque fois qu'il y a un radar ! » Alors, il a opté pour une grosse américaine, pépère tout en étant puissante : une Dyna Wide Glide de 1700 cm³ pour 320 kilos. Parfait pour les balades et même les cols, mais pas pour des records de vitesse. Content ? « Oui, je suis heureux comme un gamin. » Cette année, il est parti en Corse et, l'an prochain, ce sera Prague pour une concentration de Harley. Christian le reconnaît toutefois, le jour où les finances le permettront, il ira à Sturgis aux Etats-Unis pour le plus grand rassemblement du monde de motos américaines. Et sans doute aussi rouler dans ces décors de cinéma immortalisés par Hollywood. On le lui souhaite de tout cœur.

CHRISTIAN FLURY,
59 ANS ET DÉMI,
LANCY (GE)



SOIRÉE EXCLUSIVE GÉNÉRATIONS HARLEY-DAVIDSON

Vous souhaitez partager un moment convivial avec des passionnés ou découvrir notre voyage sur la Route 66 ? Retrouvez-nous le 9 novembre, de 17 h 30 à 20 h, à la Concession Harley-Davidson Geneva.



AU PROGRAMME

- Le mythe Harley-Davidson en Suisse, conférence.
- Voyager en Harley-Davidson aux USA, récit.
- Découverte de modèles mythiques.
- Apéritif.

Places limitées. Gratuit pour les abonnés générations. 10 fr. pour les non-abonnés.

Harley-Davidson
Geneva, chemin du
Champ-des-Filles 36c,
1228 Plan-les-Ouates.

INSCRIPTIONS

voyage@
generations-plus.ch
ou au 021 321 14 21.